



LAPE Lorraine

L'ESPACE DES LIEUX D'ACCUEIL ENFANTS PARENTS

I) Lieux d'accueil enfants parents, lieux pour les enfants ? lieux pour les adultes ? lieux pour les deux ?

Lorsqu'en 1983 l'association NAVIR fut créée, elle se nomma *Navir, Enfants-Adultes, Environnement, déclinant ainsi sa spécificité : travailler autour de cette triple relation, le monde de l'adulte et celui de l'enfant dans leur environnement commun*. Un enfant qui se cache sous une table ou derrière une porte par exemple, le fera par rapport à d'autres et notamment par rapport aux adultes présents, relation à trois, Enfants- Adultes- Environnement.

Les lieux d'accueil de la petite enfance ont trop souvent été conçus en fonction de l'enfant seul, l'adulte n'y étant à peine considéré : peu d'aménagements appropriés, peu ou pas de mobilier pour les adultes. L'auxiliaire, l'éducatrice ou une Maman devra s'asseoir sur une petite chaise, les genoux dans la figure, les fesses débordantes, la jupe serrée autour des genoux.

Ailleurs au contraire, les aménagements ont été réalisés essentiellement en fonction des adultes et de la surveillance qu'ils pourraient exercer ; ainsi les grandes baies et châssis vitrés qu'on trouve dans beaucoup de ces lieux permettent de voir et de surveiller les enfants, qui eux n'ont aucune possibilité de se cacher pour ne plus être sous le regard des adultes.

Les Lieux d'Accueil Enfants Parents qui se sont mis en place depuis quelques années, ont une vision différente de cette relation Enfants- parents : Ici ce n'est plus un adulte pour 5 ou 8 enfants, mais un lieu où parents et enfants peuvent être à certains moments en nombre égal. Pourtant, dans ces lieux, trop souvent, les aménagements pour enfants dominent. La vieille culture crèche est toujours là ! En fait, dans l'aménagement d'un LAPE les deux dimensions devront se compléter, et c'est ce dont il faudra tenir compte.

Pour les parents, bien sûr, c'est jouer avec leur enfant, l'accompagner, être présent, l'aider à être avec les autres ; mais c'est aussi pour eux, être avec d'autres parents, se rencontrer, discuter, communiquer..... ainsi chacun, enfant et adulte devra y avoir sa place avec des relations les plus harmonieuses possible.

II) Quelques pistes d'aménagement peuvent être trouvées :

L'espace pour l'enfant présentera toujours les qualités suivantes :

Sensorielles,

Symboliques,

Relationnelles,

Psychomotrices

Mais la qualité d'un espace, c'est aussi le confort et le bien-être de l'adulte :

La relation entre adultes et enfants s'exprimera ici par la relation du faire seul ou du faire avec, être vu, voir, s'éloigner...se rapprocher (ne faut-il pas se poser la question pour savoir si c'est l'adulte qui s'éloigne ou se rapproche de l'enfant, où est-ce l'enfant qui le fait librement en fonction de son rythme propre, de sa relation avec les autres enfants ou sa familiarité avec le lieu). C'est sur la base de l'ensemble de ces considérations qu'un aménagement pourra se réaliser :

Pour les bébés, permettre aux mamans (ou aux papas) d'être proches des petits, leur permettre de s'asseoir confortablement, ici non plus s'isoler avec son enfant, mais également jouer avec les enfants des autres, communiquer avec leurs parents : L'espace des bébés est l'un des lieux les plus riches pour la rencontre et la communication des adultes : ce lieu devra donc être confortable pour eux : fauteuils suffisamment nombreux, banquettes, tapis de sol : relation avec l'enfant, relation avec les autres parents, avec les éducatrices. Mais cet espace ne devrait pas être isolé des autres. Les bébés, bien sûr, ont besoin de calme, les parents bien sûr ont besoin d'être rassurés, ne pas sentir la présence des plus grands comme un «danger». Mais les bébés sont là aussi pour fréquenter d'autres enfants, grands et petits, il est donc souhaitable qu'ils puissent entrer en communication visuelle et sonore avec eux, les voir circuler, arriver, disparaître. L'espace des petits pourra se situer, si possible sur une estrade légèrement en hauteur où cette communication est beaucoup plus riche.

Un autre lieu où cette communication est importante, non seulement dans l'espace lui-même entre adultes et enfants, mais également dans la relation bien réfléchie avec l'ensemble de l'espace, c'est le coin lecture. Ici c'est la tension entre un espace où l'on est renfermé sur soi, et un espace où l'on est ouvert sur le monde. Il n'est pas rare, lorsqu'un adulte raconte une histoire ou lorsqu'on regarde un livre avec les enfants, de voir que certains sont là fascinés par le récit et ses images, collés contre celui qui raconte, alors que d'autres tournent autour du groupe, venant, partant, mais toujours à l'écoute, vivant la situation à leur manière. Ici est à définir la position des uns et des autres : par terre, sur une estrade, un fauteuil..., mais avant tout ne faudrait-il pas donner aux enfants l'occasion de vivre leur histoire en mettant à leur disposition des éléments tels que grotte, cabane, ombre, pénombre ou lumière, hauteur pour monter, être plus haut, plus bas, bref pouvoir pleinement vivre avec leur corps ce qu'ils viennent de découvrir : La lecture c'est l'ouverture vers le monde !

Dans les jeux symboliques la relation enfant- adulte prend encore une autre forme : jeux d'imitation, jeu de rôle, jeu du faire semblant, « faire comme » : c'est l'enfant qui s'approprie le monde de l'adulte, et cela devient son monde à lui, et c'est lui aussi qui invitera : cet espace devra être entièrement à son échelle.

La relation entre adulte et enfant sera encore autre dans les jeux et les activités psychomotrices. Ici contrairement aux jeux symboliques, l'enfant sera confronté à un monde

réel, avec toutes ses difficultés, il aimera avoir le support des adultes, mais fier aussi de ce qu'il sait faire, de ce qu'il vient d'acquérir, un peu inquiet dès fois, il voudra, à certains moments être à l'écart, protégé du regard des autres. Ce double aspect, être vu et être caché, déterminera l'emplacement d'une structure de jeu.

III) Réponse aux questions posées

Pour les adultes, c'est bien sûr accompagner l'enfant dans son jeu, dans ses relations sociales, mais c'est aussi rencontrer d'autres adultes, et donc être bien avec eux. Ici il sera important que son échelle, son corps à lui avec ses proportions propres, mais aussi avec ses habitudes et sa manière de vivre soit accueilli dans un espace confortable : Fauteuils, tables de repas, kitchenette, couleurs... ce seront des espaces qui leur seront dédiés. (question 1)

On a vu que certains espaces sont des espaces parents- enfants tel celui des bébés, de la bibliothèque..., des espaces plus spécifiques aux enfants, tels les jeux moteurs, ou les jeux symboliques, mais également des espaces «cachés»(tels grottes, cabanes, paravents où l'enfant peut se sentir seul) et enfin des espaces pour les parents pour se retrouver entre adultes, mais attention cet espace ne devrait jamais être complètement isolé de celui des enfants (question 2).

L'ensemble de ces coins pourra être différencié par des couleurs ; celles-ci, judicieusement disposées peuvent donner des repères (pièce rouge...pièce jaune.. par exemple). L'éclairage lui aussi pourra créer des zones spécifiques, mais attention de ne pas éblouir les enfants (par exemple un spot sur une table de change).

Enfin le nom lui-même pourra permettre une décoration appropriée : par exemple le nom « Arc en ciel » ou « Petit Prince » sont soutenus par notre histoire commune, et sont suffisamment évocateur pour nous permettre une décoration appropriée à la quelle tout le monde pourra participer (question 3 et 4).

Mise en commun des ateliers:

Question n° 1:

Comment est accueilli le corps de l'adulte dans ce lieu, dans vos lieux ?

Le groupe s'est posé la question: comment l'adulte se sent quand il est accueilli dans le lieu ?

A l'entrée, il a pour obligation de s'occuper de ses pieds (nécessité de mettre des sur-chaussures) ce qui fait référence à : où on met les pieds?

Dans certains lieux, on se déchausse; il n'y a pas de norme. Patricia note que les accueillis n'ont jamais émis d'objections pour la mise de surchaussures. Cette mesure d'hygiène est bien acceptée parce que le lieu est situé au centre ville où les déjections canines sont nombreuses sur les trottoirs.

Le vestiaire adulte n'est pas assez visible, on localise bien par contre le vestiaire enfant.

Question à poser: où met-on son manteau quand on rentre ? La parole du personnel accueillant est obligatoire.

L'entrée du LAPE a suscité beaucoup de questions, la première impression est importante. C'est un lieu de transition, un SAS où il peut se dire beaucoup de choses.

La présence du bureau dans l'entrée peut renvoyer une image liée aux démarches administratives : est-ce que j'ai des comptes à rendre ?

Les barreaux sur la porte d'entrée peuvent avoir un effet négatif mais c'est une mesure de sécurité demandée par l'assurance.

Après la barrière, on se sent vraiment accueilli qu'on soit un adulte ou un enfant. L'adulte se sent accueilli grâce au mobilier adulte, aux revues etc...

L'aménagement du coin "cuisine" avec le plan de travail, la cafetière, l'évier font référence à la maison : on se sent comme chez soi, c'est convivial !

Les coins "adulte" ne sont jamais éloignés des coins "enfant". Il y a une proximité entre les espaces tout en laissant à l'enfant et au parent, la possibilité de prendre de la distance.

Une personne du groupe remarque qu'elle n'a pas bien perçu l'aménagement de la mezzanine avec le coin chauffeuses réservé aux parents, pour elle les enfants ne sont plus suffisamment sous leur regard.

Cette remarque questionne les objectifs des LAPE, si on oblige le parent à rester collé à son enfant, celui-ci ne se socialise pas. L'aménagement du lieu, la présence ou non de mobilier adulte vont faciliter ou faire obstacle à la socialisation et à l'autonomie de l'enfant.

Quelqu'un remarque qu'il n'y a pas rupture du lien parent-enfant, l'enfant reste sous le regard de l'adulte même si celui-ci vit un moment de détente.

Dans tous les cas, le parent reste responsable de son enfant. C'est à l'accueillant de veiller à ce que l'adulte ne s'isole pas trop.

Qu'est-ce qu'on autorise à l'enfant ? Si la maman se sent bien, l'enfant va aller vers les autres. L'enfant observe aussi beaucoup l'adulte, sa présence bienveillante rassure l'enfant et peut suffire à l'aider à s'investir dans la découverte du "monde".

Question n°2: Est-ce qu'il y a des espaces « enfants-parents », des espaces « enfants », des espaces « adultes » ?

Ici, il y a toujours cohabitation enfants-parents.

Dans certains lieux, ce n'est pas toujours possible si les locaux ne sont pas uniquement réservés au lieu d'accueil.

3 pôles: parents-enfants, enfants-enfants et parents entre eux.

La proximité sécurisante du parent, de l'enfant permet l'éloignement, la prise de distance et la socialisation.

Question n°3: Les couleurs, les décorations, l'éclairage: quels sont les effets attendus ou produits sur les enfants et les adultes accueillis ?

Petit Prince est un lieu coloré mais sans agressivité grâce aux murs blancs. La prédominance du bois dans le mobilier concourt à accentuer l'ambiance chaleureuse. On se sent tout de suite à l'aise, c'est un lieu vivant, convivial où on sent la présence des enfants et des adultes grâce aux photos, aux réalisations des enfants et des adultes. Chacun peut y trouver sa place, dans chaque espace : il y a quelque chose qui rappelle que c'est prévu aussi pour les parents (revues, chaises...).

Un petit bémol pour le coin lecture de la mezzanine un peu sombre.

Le choix de l'éclairage est important, des spots complètent la luminosité naturelle en fonction de la spécificité des coins plus ou moins intimes du lieu.

Un problème est soulevé : certains lieux ne peuvent pas faire n'importe quels travaux, les locaux sont mis à disposition. Des contraintes extérieures peuvent faire obstacle à des aménagements et même à de simples décorations; exemple: interdiction d'accrocher des mobiles à cause des alarmes.

Dans un autre lieu d'accueil, au cours du mois d'août (moment de fermeture), la décoration du lieu et son aménagement sont changés afin de provoquer des réactions auprès du public accueilli : surprise, remarques positives ou négatives, au risque de perte de repères surtout pour les enfants accueillis.

Une accueillante remarque l'importance des décorations destinées aux adultes. Le lieu où elle accueille, a choisi des tableaux de différents peintres représentant la maternité. Ces tableaux suscitent beaucoup de réactions auprès du public.

La décoration peut favoriser une ouverture culturelle.

Il ne faut pas négliger également l'insonorisation des locaux importante pour la qualité de l'accueil des familles et le travail des accueillants.

Question n°4: Nom et logo du lieu d'accueil, comment ont-ils été pensés ? Pour quelle appropriation des familles ?

Le choix du nom n'est pas anodin; qu'est-ce qu'on attend dans ce lieu ?

Il est réfléchi en équipe et fait référence à une symbolique: l'idée du plaisir et du jeu: Coccinelle, Galopade ou l'accueil: l'Escal, la Petite Pause.

Les lieux d'accueil sont de plus en plus connotés par rapport à des symboliques différentes de celles de lieux liés à la petite enfance.

Certains lieux changent de nom et choisissent un nom avec un sens plus fort, plus en rapport avec l'accueil ou qui parle aux parents et aux enfants.

L'appropriation des familles varie, parfois les familles ou les enfants renomment le lieu. Tous les lieux n'ont pas forcément de logo.